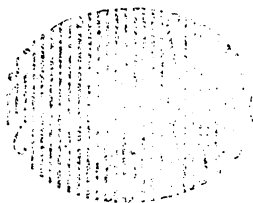


HISTOIRE DE L'EUROPE.



Les formalités exigées par la loi pour assurer la propriété de l'ouvrage ont été remplies.

« Bellum maxime omnium memorabile, quæ unquam gesta sint, me scripturum : quod, Hannibale duce, Carthaginenses cum populo Romano gessere. Nam neque validiores opibus ullæ inter se civitates gentesque contulerunt arma, neque his ipsis tantum unquam virium aut roboris fuit : et haud ignotas belli artes inter se, sed expertas primo Punico conserebant bello ; odiis etiam prope majoribus certarunt, quam viribus ; et adeo varia belli fortuna ancepsque Mars fuit, ut propius periculum fuerint, qui vicerunt. »

LIV., lib. 21.

HISTOIRE DE L'EUROPE,

DEPUIS LE

COMMENCEMENT DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE,

EN 1789,

JUSQU'À NOS JOURS,

PAR SIR ARCHIBALD ALISON,

BARONNET.

(Traduction de l'anglais.)

TOME IV.



BRUXELLES,

F. PARENT, ÉDITEUR, MONTAGNE DE SION, 17.

1855.



HISTOIRE DE L'EUROPE.

CHAPITRE IX.

ÉTAT DE L'EUROPE AVANT LA GUERRE. — CAUSES DE CETTE GUERRE.

La Révolution française produit en Europe une grande effervescence. — Superficie des îles Britanniques. — Aspect général. — Rivières. — Description générale de l'Écosse. — De l'Irlande. — Productions agricoles comparées de la Grande-Bretagne et de l'Irlande. — Population. — Influence de race sur le caractère national. — Anglo-Saxons. — Leur énergie, leur persévérance. — Leurs défauts. — Caractère des Irlandais. — Absence de l'esprit d'industrie et d'entreprise. — Situation favorable de l'Angleterre pour le commerce. — Ses côtes et ses pêcheries lui fournissent des marins. — Situation favorable pour le commerce extérieur. — Immenses richesses minérales. — Développement prodigieux de l'industrie et du commerce. — Développement plus remarquable de l'agriculture. — Merveilles de l'agriculture anglaise. — État ancien de la Grande-Bretagne. — État de la société. — Fermeté de Georges III. — État de l'Angleterre en 1792. — Revenu; forces militaires; marine. — Décadence de l'esprit national; vices d'organisation de l'armée. — Sommeil de l'esprit national pendant le xviii^e siècle. — Erreur des philosophes sur les tendances de l'esprit humain. — Opinion des whigs sur la Révolution. — Opinion des torys. — Jeunesse de Fox. — Son caractère comme homme d'État, comme orateur. — Pitt; ses premières années. — Son enfance. ses études. — Ses premières difficultés comme homme d'État. — Son caractère; luttas qu'il soutient. — Burke; son caractère; ses premières années. — Son entrée dans la vie publique. — Opinion de Burke sur la Révolution. — Division entre Burke et Fox sur la constitution du Canada. — Arguments de

Fox en faveur de la Révolution. — Opinion contraire de Burke. — Rupture entre eux. — Elle est définitive. — Réflexions à ce propos. — Situation de l'Autriche. — Marie-Thérèse. — Joseph II, esprit d'innovation et de perfectionnement. — Forces militaires de l'Autriche. — Pays-Bas autrichiens. — Destruction des forteresses de la *barrière*. — Avènement et caractère de Léopold. — Révolte des Flamands contre l'Autriche. — Empire germanique. — État militaire de la Prusse. — Organisation militaire de cette monarchie. — Son gouvernement. — État de la Russie. — L'armée russe et les Cosaques. — Le soldat russe. — Institutions civiles; caractère national. — Pologne, divisions. — Héroïsme du soldat polonais. — Suède. — Possessions ottomanes; population décroissante. — Italie. — Piémont. — Hollande. — Espagne. — Forces de l'Espagne. — Son armée. — Suisse. — État de la société en Europe. — Différence entre le Nord et le Sud. — Passion générale pour les innovations. — État de la France au commencement des hostilités. — Langage menaçant de la France. — Jalousies des puissances entre elles. — Politique de la Prusse depuis la mort du grand Frédéric. — Desseins de l'Autriche sur la Turquie. — Efforts heureux de Pitt en faveur de la Turquie. — Causes de la pacification générale. — Causes de la guerre de la Révolution. — Procédés violents de l'Assemblée nationale contre les vassaux allemands de la couronne. — Efforts du roi et de la reine pour se sauver. — Traité de Mantoue. — Plan de fuite. — Traité de Pilnitz. — Il demeure sans résultats. — Les alliés abandonnent leurs préparatifs de guerre. — Projets plus énergiques de Catherine de Russie et de Gustave de Suède. — Conduite des émigrés. — Discussions à propos des indemnités pour les princes et les prélats allemands. — Différends et craintes des alliés. — Le parti révolutionnaire français se décide à la guerre. — Débats sur les puissances et les émigrés. — Adresse de l'Assemblée à cette occasion. — Préparatifs de la guerre; l'Empereur voulait l'éviter. — Opposition de Robespierre. — Déclamations à l'Assemblée nationale en faveur de la guerre. — Discours de Brissot dans ce sens. — Il reprend la parole le 17 janvier 1792. — Efforts des Girondins pour la rendre inévitable. — Récriminations. — La France entière veut la guerre. — Le roi cède malgré lui. — La guerre était contraire à ses convictions. — Déclaration de guerre; joie universelle. — Intentions des alliés à cette époque. — Avènement de François au trône. — La Grande-Bretagne, neutre jusqu'au 10 août, fait ses préparatifs. — Propagande de la France. — La France attaque l'Italie, Genève et l'Allemagne. — La guerre est déclarée à tous les peuples. — Décret de la Convention. — Instructions de la Convention à ses généraux. — L'Angleterre s'en alarme. — La Convention décrète l'ouverture de l'Escaut. — Préparatifs de guerre en Angleterre; *ultimatum* de lord Grenville. — Réponse de l'envoyé de France. — Vues du gouvernement anglais. — La guerre est déclarée par la France. — Réflexions. — Limite du principe de non-intervention. — Motifs de la guerre établis dans la déclaration de l'Angleterre.

« Toute révolution en France, a dit Napoléon, est suivie tôt ou tard d'une révolution en Europe. » Placée au centre de la civilisation moderne, cette grande contrée a, dans tous les